

Fermeture semi-quantique minimale de H_0 en RGH

Document L^AT_EX autonome

Rédaction assistée

22 avril 2026 — heure de Paris

Résumé

Ce document autonome formalise une fermeture minimale de la constante de Hubble présente H_0 dans le cadre RGH (Relativité Générale Hypercomplexe), en raccordant : (i) la réduction FLRW effective, (ii) le secteur interne quantifié défini par un observable $X = \alpha_X Q^p$, et (iii) une variable cosmologique tardive unique $Q_{\text{eff}}(a)$. L'objectif n'est pas de présenter un théorème définitif, mais une architecture cohérente, compilable, stable notationnellement, et directement réutilisable comme sous-appendice de manuscrit.

Table des matières

1	But et statut du présent texte	2
2	Base cosmologique effective	2
3	Secteur interne quantifié	3
4	Séparation des deux amplitudes Q	3
5	Version tardive générale HGR–Weyl	4
6	Réduction à un unique mode effectif	4
7	Mise en exergue : 10 équations centrales	5
8	Résolution générale pour $H(a)$	5
9	Formule explicite pour H_0	6
10	Injection du seuil quantique dans H_0	6
11	Régime perturbatif tardif	7
12	Conditions de cohérence	7
13	Interprétation physique	8

1 But et statut du présent texte

Le but est de produire une version autonome, cohérente et compilable de la chaîne logique suivante :

$$Q_{\text{micro}} \longrightarrow X = \alpha_X Q_{\text{micro}}^p \longrightarrow W_{\star}^{\text{eff}} = \kappa_X \langle \hat{X}^2 \rangle \longrightarrow Q_0 \longrightarrow Q_{\text{eff}}(a) \longrightarrow H(a) \longrightarrow H_0.$$

Le statut exact est le suivant.

- **Résultats déjà présents dans le manuscrit RGH** : équation de Friedmann modifiée, forme effective $\rho_{\text{eff}}(a) = \alpha/a^2 - \beta/a^4$, définition d'un observable interne $X = \alpha_X Q^p$, seuil quantique effectif $W_{\star}^{\text{eff}} = \kappa_X \langle \hat{X}^2 \rangle$, approximation semi-classique de $\langle \hat{X}^2 \rangle$.
- **Ajouts de ce document** : séparation explicite entre le Q microscopique et le Q cosmologique, hypothèse de projection $Q_0 = \zeta Q_{\text{cl}}^s$, verrouillage tardif sur un mode unique $Q_{\text{eff}}(a)$, et résolution explicite de H_0 .
- **Nature de la construction** : fermeture minimale cohérente, pas encore démonstration ultime au sens d'un théorème microscopique fermé.

2 Base cosmologique effective

On part de la forme FLRW standardisée :

$$H^2 + \frac{k}{a^2} = \frac{8\pi G}{3}(\rho_{\text{mat}} + \rho_{\text{eff}}). \quad (1)$$

La contribution géométrique effective est prise sous la forme

$$\rho_{\text{eff}}(a) = \frac{\alpha}{a^2} - \frac{\beta}{a^4}. \quad (2)$$

Le terme radiatif interne est paramétré par une amplitude comobile :

$$\beta = \frac{C_A}{\lambda^2} Q_{\text{cosmo}}^2. \quad (3)$$

Dans une formulation plus symplectique, on peut aussi écrire

$$\chi(t) = \frac{Q_{\text{cosmo}}}{a^2}, \quad \rho_{\Omega}(a) = \frac{C_{\Omega}}{\kappa} \frac{Q_{\text{cosmo}}^2}{a^4}. \quad (4)$$

Commentaire

L'équation (2) est le point de départ effectif. Tant que α est défini en fonction de H_0 , on n'a pas encore une prédiction autonome de H_0 . L'enjeu du présent texte est précisément de remplacer cette dépendance circulaire par un raccord avec le secteur interne quantifié.

3 Secteur interne quantifié

On introduit l'invariant interne microscopique

$$Q_{\text{micro}}(x) \equiv E_i^a E_a^i + B_i^a B_a^i. \quad (5)$$

L'observable interne est alors défini par

$$X(x) = \alpha_X Q_{\text{micro}}(x)^p. \quad (6)$$

Après promotion quantique :

$$\hat{X}(x) = \alpha_X \left(\hat{E}_i^a \hat{E}_a^i + \hat{B}_i^a \hat{B}_a^i \right)^p. \quad (7)$$

On définit ensuite le seuil effectif

$$W_{\star}^{\text{eff}}(x) = \kappa_X \left\langle \hat{X}^2(x) \right\rangle. \quad (8)$$

En régime semi-classique, on pose

$$Q_{\text{cl}} \equiv \left\langle \hat{Q}_{\text{micro}} \right\rangle, \quad (\Delta Q)^2 \equiv \left\langle \hat{Q}_{\text{micro}}^2 \right\rangle - \left\langle \hat{Q}_{\text{micro}} \right\rangle^2. \quad (9)$$

L'approximation cumulante au premier ordre donne :

$$\left\langle \hat{X}^2 \right\rangle \approx \alpha_X^2 Q_{\text{cl}}^{2p} \left[1 + \frac{(2p)(2p-1)}{2} \frac{(\Delta Q)^2}{Q_{\text{cl}}^2} \right]. \quad (10)$$

On introduit l'abréviation

$$\delta_q \equiv \frac{(2p)(2p-1)}{2} \frac{(\Delta Q)^2}{Q_{\text{cl}}^2}, \quad (11)$$

de sorte que

$$\left\langle \hat{X}^2 \right\rangle \approx \alpha_X^2 Q_{\text{cl}}^{2p} (1 + \delta_q). \quad (12)$$

Par conséquent,

$$W_{\star}^{\text{eff}} = \kappa_X \alpha_X^2 Q_{\text{cl}}^{2p} (1 + \delta_q). \quad (13)$$

On peut alors inverser :

$$Q_{\text{cl}} = \left(\frac{W_{\star}^{\text{eff}}}{\kappa_X \alpha_X^2 (1 + \delta_q)} \right)^{1/(2p)}. \quad (14)$$

4 Séparation des deux amplitudes Q

Hypothèse 1 (Séparation notationnelle). *On distingue explicitement :*

$$Q_{\text{micro}} : \text{invariant interne microscopique/quantifié}, \quad (15)$$

$$Q_{\text{cosmo}} : \text{amplitude cosmologique effective entrant dans } \beta. \quad (16)$$

Cette séparation est conceptuellement indispensable : utiliser la même lettre pour ces deux objets est dangereux, même si leur parenté physique est claire.

Hypothèse 2 (Projection semi-classique minimale). *On introduit une relation de projection*

$$Q_0 = \zeta Q_{\text{cl}}^s, \quad (17)$$

où Q_0 est l'amplitude cosmologique tardive à $a = 1$, ζ est un coefficient de normalisation effectif, et s un exposant de coarse-graining.

Le choix minimal est

$$s = 1, \quad Q_0 = \zeta Q_{\text{cl}}. \quad (18)$$

En combinant (14) et (17), on obtient

$$Q_0 = \zeta \left(\frac{W_{\star}^{\text{eff}}}{\kappa_X \alpha_X^2 (1 + \delta_q)} \right)^{s/(2p)}. \quad (19)$$

Dans le cas minimal $s = 1$:

$$Q_0 = \zeta \left(\frac{W_{\star}^{\text{eff}}}{\kappa_X \alpha_X^2 (1 + \delta_q)} \right)^{1/(2p)}. \quad (20)$$

5 Version tardive générale HGR–Weyl

On considère une équation de type

$$H^2 = \frac{8\pi G}{3} \rho + \frac{\Lambda}{3} - \frac{k}{a^2} + \alpha \omega_J^2 + \beta \dot{\omega}_J^2 + \gamma H \omega_J + A \phi^2 + B H \phi + C \dot{\phi}. \quad (21)$$

Cette équation contient deux secteurs additionnels :

- un mode hypercomplexe effectif ω_J ;
- un mode de Weyl homogène ϕ .

Le problème consiste à fermer ce système de la manière la plus économique possible.

6 Réduction à un unique mode effectif

Hypothèse 3 (Verrouillage tardif minimal). *On suppose que, dans le régime tardif, les deux secteurs se verrouillent sur un seul mode :*

$$\omega_J = u Q_{\text{eff}}, \quad \phi = v Q_{\text{eff}}, \quad (22)$$

où u et v sont des constantes de projection.

On prend ensuite un ansatz de dilution tardive

$$Q_{\text{eff}}(a) = Q_0 a^{-m}, \quad m > 0. \quad (23)$$

Comme $\dot{a} = Ha$, on a

$$\dot{Q}_{\text{eff}} = -mH Q_{\text{eff}}, \quad (24)$$

puis

$$\dot{\omega}_J = -mH \omega_J, \quad \dot{\phi} = -mH \phi. \quad (25)$$

En injectant (22)–(25) dans (21), on obtient

$$H^2 = \frac{8\pi G}{3}\rho + \frac{\Lambda}{3} - \frac{k}{a^2} + \alpha u^2 Q_{\text{eff}}^2 + \beta m^2 u^2 H^2 Q_{\text{eff}}^2 + \gamma u H Q_{\text{eff}} + A v^2 Q_{\text{eff}}^2 + B v H Q_{\text{eff}} - C m v H Q_{\text{eff}}. \quad (26)$$

On regroupe alors les termes :

$$(1 - \beta m^2 u^2 Q_{\text{eff}}^2) H^2 - [\gamma u + (B - C m) v] Q_{\text{eff}} H - \left[\frac{8\pi G}{3}\rho + \frac{\Lambda}{3} - \frac{k}{a^2} + (\alpha u^2 + A v^2) Q_{\text{eff}}^2 \right] = 0. \quad (27)$$

Définissons

$$\mu \equiv \beta m^2 u^2, \quad (28)$$

$$\nu \equiv \gamma u + (B - C m) v, \quad (29)$$

$$\sigma \equiv \alpha u^2 + A v^2. \quad (30)$$

L'équation cosmologique fermée minimale devient alors

$$(1 - \mu Q_{\text{eff}}^2) H^2 - \nu Q_{\text{eff}} H - \left[\frac{8\pi G}{3}\rho + \frac{\Lambda}{3} - \frac{k}{a^2} + \sigma Q_{\text{eff}}^2 \right] = 0. \quad (31)$$

7 Mise en exergue : 10 équations centrales

Les 10 équations structurantes

$$H^2 + \frac{k}{a^2} = \frac{8\pi G}{3}(\rho_{\text{mat}} + \rho_{\text{eff}}) \quad (C1)$$

$$\rho_{\text{eff}}(a) = \frac{\alpha}{a^2} - \frac{\beta}{a^4} \quad (C2)$$

$$\beta = \frac{C_A}{\lambda^2} Q_{\text{cosmo}}^2 \quad (C3)$$

$$X = \alpha_X Q_{\text{micro}}^p \quad (C4)$$

$$W_{\star}^{\text{eff}} = \kappa_X \langle \hat{X}^2 \rangle \quad (C5)$$

$$\langle \hat{X}^2 \rangle \approx \alpha_X^2 Q_{\text{cl}}^{2p} (1 + \delta_q) \quad (C6)$$

$$Q_0 = \zeta Q_{\text{cl}}^s \quad (C7)$$

$$Q_{\text{eff}}(a) = Q_0 a^{-m} \quad (C8)$$

$$(1 - \mu Q_{\text{eff}}^2) H^2 - \nu Q_{\text{eff}} H - \left[\frac{8\pi G}{3}\rho + \frac{\Lambda}{3} - \frac{k}{a^2} + \sigma Q_{\text{eff}}^2 \right] = 0 \quad (C9)$$

$$H_0 = \frac{\nu Q_0 + \sqrt{\nu^2 Q_0^2 + 4(1 - \mu Q_0^2)(E_0 + \sigma Q_0^2)}}{2(1 - \mu Q_0^2)} \quad (C10)$$

$$E_0 = \frac{8\pi G}{3}\rho_0 + \frac{\Lambda}{3} - k \quad (32)$$

8 Résolution générale pour $H(a)$

L'équation (31) est quadratique en H . Posons

$$D(a) = 1 - \mu Q_{\text{eff}}(a)^2, \quad (33)$$

$$\Gamma(a) = \nu Q_{\text{eff}}(a), \quad (34)$$

$$\Xi(a) = \frac{8\pi G}{3}\rho(a) + \frac{\Lambda}{3} - \frac{k}{a^2} + \sigma Q_{\text{eff}}(a)^2. \quad (35)$$

Alors

$$D(a)H^2 - \Gamma(a)H - \Xi(a) = 0. \quad (36)$$

La solution de branche expansive est

$$H(a) = \frac{\Gamma(a) + \sqrt{\Gamma(a)^2 + 4D(a)\Xi(a)}}{2D(a)}. \quad (37)$$

9 Formule explicite pour H_0

À l'époque présente $a = 1$:

$$Q_{\text{eff}}(1) = Q_0, \quad \rho(1) = \rho_0 = \rho_{m0} + \rho_{r0}. \quad (38)$$

On définit

$$D_0 = 1 - \mu Q_0^2, \quad (39)$$

$$\Gamma_0 = \nu Q_0, \quad (40)$$

$$\Xi_0 = \frac{8\pi G}{3}\rho_0 + \frac{\Lambda}{3} - k + \sigma Q_0^2. \quad (41)$$

Alors

$$D_0 H_0^2 - \Gamma_0 H_0 - \Xi_0 = 0, \quad (42)$$

d'où

$$H_0 = \frac{\Gamma_0 \pm \sqrt{\Gamma_0^2 + 4D_0\Xi_0}}{2D_0}. \quad (43)$$

La branche physique en expansion est

$$H_0 = \frac{\Gamma_0 + \sqrt{\Gamma_0^2 + 4D_0\Xi_0}}{2D_0}. \quad (44)$$

En remplaçant explicitement :

$$H_0 = \frac{\nu Q_0 + \sqrt{\nu^2 Q_0^2 + 4(1 - \mu Q_0^2) \left(\frac{8\pi G}{3}\rho_0 + \frac{\Lambda}{3} - k + \sigma Q_0^2 \right)}}{2(1 - \mu Q_0^2)}. \quad (45)$$

10 Injection du seuil quantique dans H_0

À partir de (20), on a

$$Q_0^2 = \zeta^2 \left(\frac{W_{\star}^{\text{eff}}}{\kappa_X \alpha_X^2 (1 + \delta_q)} \right)^{1/p}. \quad (46)$$

Donc

$$D_0 = 1 - \mu \zeta^2 \left(\frac{W_{\star}^{\text{eff}}}{\kappa_X \alpha_X^2 (1 + \delta_q)} \right)^{1/p}, \quad (47)$$

$$\Gamma_0 = \nu \zeta \left(\frac{W_{\star}^{\text{eff}}}{\kappa_X \alpha_X^2 (1 + \delta_q)} \right)^{1/(2p)}, \quad (48)$$

$$\Xi_0 = \frac{8\pi G}{3} \rho_0 + \frac{\Lambda}{3} - k + \sigma \zeta^2 \left(\frac{W_{\star}^{\text{eff}}}{\kappa_X \alpha_X^2 (1 + \delta_q)} \right)^{1/p}. \quad (49)$$

En remplaçant dans (44), on obtient une dépendance explicite de H_0 au seuil quantique effectif.

Pour alléger l'écriture, posons

$$Y \equiv \left(\frac{W_{\star}^{\text{eff}}}{\kappa_X \alpha_X^2 (1 + \delta_q)} \right)^{1/(2p)}, \quad E_0 \equiv \frac{8\pi G}{3} \rho_0 + \frac{\Lambda}{3} - k. \quad (50)$$

Alors

$$H_0 = \frac{\nu \zeta Y + \sqrt{\nu^2 \zeta^2 Y^2 + 4(1 - \mu \zeta^2 Y^2)(E_0 + \sigma \zeta^2 Y^2)}}{2(1 - \mu \zeta^2 Y^2)}. \quad (51)$$

11 Régime perturbatif tardif

Supposons

$$\mu Q_0^2 \ll 1, \quad |\nu Q_0| \ll \sqrt{E_0 + \sigma Q_0^2}. \quad (52)$$

Alors un développement limité donne

$$H_0 \approx \sqrt{E_0 + \sigma Q_0^2} + \frac{\nu Q_0}{2} + \frac{\mu Q_0^2}{2} \sqrt{E_0 + \sigma Q_0^2}. \quad (53)$$

En remplaçant Q_0 par (20), on obtient :

$$\begin{aligned} H_0 \approx & \sqrt{E_0 + \sigma \zeta^2 \left(\frac{W_{\star}^{\text{eff}}}{\kappa_X \alpha_X^2 (1 + \delta_q)} \right)^{1/p}} \\ & + \frac{\nu \zeta}{2} \left(\frac{W_{\star}^{\text{eff}}}{\kappa_X \alpha_X^2 (1 + \delta_q)} \right)^{1/(2p)} \\ & + \frac{\mu \zeta^2}{2} \left(\frac{W_{\star}^{\text{eff}}}{\kappa_X \alpha_X^2 (1 + \delta_q)} \right)^{1/p} \sqrt{E_0 + \sigma \zeta^2 \left(\frac{W_{\star}^{\text{eff}}}{\kappa_X \alpha_X^2 (1 + \delta_q)} \right)^{1/p}}. \end{aligned} \quad (54)$$

12 Conditions de cohérence

Pour que la branche soit physiquement acceptable, il faut au minimum :

(i) Absence de singularité du coefficient cinétique

$$D_0 = 1 - \mu Q_0^2 > 0. \quad (55)$$

(ii) Réalité de la solution

$$\Gamma_0^2 + 4D_0 \Xi_0 \geq 0. \quad (56)$$

(iii) Version quantique de la première condition

À partir de (47) :

$$1 - \mu \zeta^2 \left(\frac{W_{\star}^{\text{eff}}}{\kappa_X \alpha_X^2 (1 + \delta_q)} \right)^{1/p} > 0. \quad (57)$$

13 Interprétation physique

La lecture minimale de la construction est la suivante.

1. Le secteur interne quantifié définit un observable $X = \alpha_X Q_{\text{micro}}^p$.
2. Cet observable contrôle un seuil effectif W_{\star}^{eff} .
3. Ce seuil détermine une amplitude tardive Q_0 après projection/coarse-graining.
4. L'amplitude Q_0 gouverne un mode effectif $Q_{\text{eff}}(a) = Q_0 a^{-m}$.
5. Ce mode rétroagit sur la Friedmann fermée via trois couplages :

$$\mu : \text{renormalisation du terme } H^2, \quad (58)$$

$$\nu : \text{correction linéaire en } H, \quad (59)$$

$$\sigma : \text{densité géométrique supplémentaire.} \quad (60)$$

6. La valeur présente H_0 devient alors une *sortie* du modèle effectif, et non plus seulement une constante injectée comme normalisation externe.

14 Ce qui est établi, et ce qui reste ouvert

Établi dans ce document

On a construit une dépendance explicite du type

$$H_0 = H_0(W_{\star}^{\text{eff}}, \delta_q, \zeta, p, \mu, \nu, \sigma, \rho_0, \Lambda, k). \quad (61)$$

Reste ouvert

Le point non encore dérivé microscopiquement est la loi exacte de projection

$$Q_0 = \zeta Q_{\text{cl}}^s. \quad (62)$$

Trois lectures physiques restent possibles :

- projection directe de moyenne semi-classique ;
- variable coarse-grained de domaine ;
- amplitude saturée.

Remarque 1. *Autrement dit, la structure logique est fermée, mais la micro-fondation détaillée du passage $Q_{\text{cl}} \mapsto Q_0$ reste à préciser si l'on veut transformer cette fermeture cohérente en théorème pleinement dérivé.*

15 Résumé final

La chaîne complète peut être résumée par

$$\begin{aligned}
Q_{\text{micro}} &\longrightarrow X = \alpha_X Q_{\text{micro}}^p \longrightarrow W_{\star}^{\text{eff}} = \kappa_X \langle \hat{X}^2 \rangle \longrightarrow Q_0 = \zeta \left(\frac{W_{\star}^{\text{eff}}}{\kappa_X \alpha_X^2 (1 + \delta_q)} \right)^{1/(2p)} \\
&\longrightarrow Q_{\text{eff}}(a) = Q_0 a^{-m} \longrightarrow (1 - \mu Q_{\text{eff}}^2) H^2 - \nu Q_{\text{eff}} H - \left[\frac{8\pi G}{3} \rho + \frac{\Lambda}{3} - \frac{k}{a^2} + \sigma Q_{\text{eff}}^2 \right] = 0 \\
&\longrightarrow H_0 = \frac{\nu Q_0 + \sqrt{\nu^2 Q_0^2 + 4(1 - \mu Q_0^2)(E_0 + \sigma Q_0^2)}}{2(1 - \mu Q_0^2)}. \tag{63}
\end{aligned}$$

Ce document fournit donc une base L^AT_EX autonome pour incorporer la fermeture semi-quantique minimale de H_0 dans un manuscrit RGH plus large.